

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40 à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS .

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 15 Août 1876.

Un traité d'extradition entre la Principauté et les Pays-Bas a été signé à la Haye, le 10 de ce mois, par M. Mutsaërs, Plénipotentiaire de S. A. S. le Prince de Monaco, et S. Exc. Van der Does de Willebois, Plénipotentiaire de S. M. le Roi des Pays-Bas.

## NOUVELLES LOCALES.

Vendredi soir, à huit heures, Sa Grandeur M<sup>gr</sup> Biale, Evêque de Ventimiglia, Administrateur Apostolique de l'Abbaye de Monaco est arrivé, à la gare, accompagné de M. le Chanoine Galleani, Archidiacre et de M<sup>gr</sup> Viale, Camérier d'honneur de S. S., Secrétaire de l'Evêché.

Reçue par M. l'Archiprêtre de la Cathédrale, Sa Grandeur a été conduite, dans une voiture de la Cour aux appartements mis à sa disposition.

M<sup>gr</sup> Biale, âgé de 92 ans, est le doyen de l'épiscopat catholique; il a été sacré Evêque, à Gênes, le 13 août 1836. Malgré son grand âge, M<sup>gr</sup> Biale remplit encore toutes les fonctions de son ministère et il charme les personnes qui ont l'honneur de l'approcher, par la vivacité de son esprit et l'affabilité de son caractère.

Sa Grandeur est venue à Monaco pour administrer le sacrement de la Confirmation.

Avant hier dimanche, Sa Grandeur M<sup>gr</sup> Biale, a déjeuné au Palais à l'occasion de sa première visite pastorale.

On remarquait parmi les invités, outre Sa Grandeur et les dignitaires ecclésiastiques de sa suite, S. Exc. le Baron de Boyer de S<sup>te</sup>-Suzanne, Gouverneur Général, M. le Président du Tribunal Supérieur, M. l'Avocat Général, M. le Colonel Jacquemet, Commandant Supérieur de la Compagnie des Gardes, M. le Maire de Monaco, M. l'Archiprêtre de la Cathédrale, le R. P. Ciravegna, Recteur du Collège de la Visitation et les Officiers de la Maison du Prince.

Samedi à 5 heures du soir, Son Exc. le Gouverneur Général, le Président du Tribunal Supérieur, l'Avocat Général, le Maire et les chefs des principaux services sont allés rendre visite à M<sup>gr</sup> Biale.

Les travaux de notre cathédrale avancent lentement, mais d'une manière continue; pour s'en apercevoir, il suffit de rester quelque temps sans les visiter.

Depuis quelques jours on pose, dans les chapelles du chœur, le cordon sur lequel doivent reposer les fenêtres et leur ornementation, dont le modèle, de grandeur égale, moulé en plâtre, est figuré, dans ce moment, au chevet de l'église.

Les assises des piliers des basses nefs commencent à s'élever au-dessus des fondations.

Les murs ont atteint, tout autour, presque la hauteur des portelatérales.

Extérieurement, on pose les solides assises du mur de soutènement qui doit entourer la plateforme semi-circulaire, s'étendant devant le portail de l'église, dont elle formera le parvis.

La distribution des prix aux élèves de l'école communale des filles, dirigée par les Dames de St-Maur a eu lieu mardi, 8 août, à 4 heures du soir, dans le local où avaient été distribués, la veille, les prix de l'école communale des garçons. S. A. S. Monseigneur le Prince Héritaire a voulu honorer, de sa présence, cette gracieuse cérémonie. Après avoir, quelques jours auparavant, inspecté lui-même l'école et passé plusieurs heures à examiner les travaux et les notes des enfants, le Prince se faisait un plaisir, comme il l'a dit en répondant au compliment qui lui fut adressé par une jeune fille, de venir assister et prendre part au couronnement de ces travaux.

S. Exc. M. le Gouverneur Général, M. le Président du Tribunal Supérieur, M<sup>gr</sup> Theuret, M. le Maire, les membres du Comité d'Instruction Publique, la Magistrature, le Clergé, les Officiers de la Maison du Prince, Mesdames Gastaldi et Tamburini, dames Inspectrices, et les notabilités de la Principauté étaient réunis sur l'estrade devant laquelle deux tables étaient chargées de prix et de couronnes.

Le discours fut prononcé par M<sup>gr</sup> Theuret, Premier Aumônier de S. A. S. Attaché par de longs et dévoués services à la personne du Prince, l'orateur a pu, mieux que personne, apprécier les éminentes qualités, le dévouement sans borne, la sollicitude constante, et, pour ainsi dire exclusive, de S. A. S. pour le bien et le bonheur de ses sujets. Habile, prudent et généreux, Charles III a fait, de cette petite Principauté, un Etat doté d'excellentes institutions et jouissant d'une prospérité matérielle attestée

par les merveilleuses transformations de la Cité Monégasque; mais la prospérité morale, et particulièrement le soin de l'instruction et de l'éducation des enfants, tient la première place dans ses préoccupations. Ici, sa générosité est sans bornes, et sa haute intelligence, guidée par la foi religieuse, lui fait choisir, pour les écoles, des maîtres et des maîtresses appartenant à des instituts, depuis longtemps signalés par les services rendus et les succès obtenus dans l'éducation de la jeunesse. Honneur au Prince dont la munificence a créé ces magnifiques établissements où le travail, la piété, la science, l'exemple et la pratique des vertus chrétiennes préparent une génération fidèle à Dieu et au Souverain qu'il lui a donné.

Tel fut le sujet développé par l'orateur dans un langage souple, facile, sympathique, et orné de toutes les grâces de l'élocution. Son discours a été chaleureusement acclamé à différentes reprises.

Après avoir remis à la jeune fille reconnue la plus méritante de l'école, une superbe croix d'or, qui fut immédiatement suspendue à son cou, S. A. S. le Prince Héritaire se leva et quitta la salle suivi de Son Exc. le Gouverneur Général, des membres de la Municipalité et du Comité d'Instruction Publique, et s'entretenant familièrement avec M<sup>me</sup> la Supérieure de l'établissement.

Après le retour du cortège, la distribution des prix continua sous la présidence de Son Exc. le Gouverneur Général.

Voici les élèves qui ont obtenu le plus de nominations :

*Première classe* : Prix de S. A. S. le Prince Héritaire: Cathérine Civalero.

Prix donnés par S. A. S. Madame la Princesse-Mère: Cathérine Civalero, 9 fois nommée; Amélie Mathis, 6 fois nommée.

Par S. A. R. Madame la Duchesse: Lucie Gastaud, 6 fois nommée.

Prix: Philippine Vigliani, 4 fois nommée; Pauline Blamardy, 6 fois nommée; Floride Marchand, 5 fois nommée; Madeleine Boéri, cinq fois nommée; Marie Donaty, 5 fois nommée; Marie Léon, 5 fois nommée; Louise Bosco, 5 fois nommée; Joséphine Isoard, 5 fois nommée.

*Deuxième classe* : Prix d'honneur par S. A. S. Madame la Princesse-Mère: Madeleine Aisimini, 6 fois nommée.

Prix d'honneur donné par S. A. R. Madame la Duchesse: Joséphine Tardieu, 5 fois nommée; Louise Choisi, 4 fois nommée.

*Troisième classe* : Prix d'honneur donné par

S. A. R. Madame la Duchesse: Geneviève Lingeri.

Quatrième classe: Prix donné par S. A. R. Madame la Princesse-Mère: Clémentine Pellion.

A l'appel de chaque classe succédèrent des chants, des dialogues ou des saynettes dont l'interprétation a été parfaite. Les personnes placées sur l'estrade, qui entendaient et voyaient tout, ont été fortement jalousees par ceux que la distance empêchait, sinon de voir, du moins d'entendre ces charmantes petites fées, l'orgueil de leurs mères et la joie de leurs maîtresses.

Un arrêté de Son Exc. le Gouverneur Général, fixe l'ouverture de la chasse dans la Principauté au lundi 14 courant.

La semaine dernière les prix ont été distribués au pensionnat dirigé par les Dames de S'-Maur, et aux enfants qui fréquentent la salle d'asile de Monaco et des Moulins. Dans peu de jours, le collège de la Visitation, ouvrira ses vacances par une distribution de prix qui s'annonce comme devant être fort brillante.

Le 14 août, un commencement d'incendie, promptement éteint, s'est manifesté à la Condamine, rue des Princes, maison Nave, dans l'écurie des sieurs Parodi et Valentin, loueurs de voitures. Le feu avait pris dans un magasin à fourrages contigu à l'écurie. Il est peu probable, ainsi qu'on l'a prétendu, que le foin soit entré spontanément en combustion; le sinistre est plutôt dû à l'imprudence d'un fumeur; il aurait pu avoir de graves conséquences; et par ces temps de sécheresse, nous ne saurions trop recommander de prendre toutes les précautions nécessaires pour éviter le retour de semblables accidents.

Voici une petite recette d'eau de toilette, excellente à employer en été, à la dose d'une cuillerée à bouche pour un litre d'eau environ:

Alcool d'iris de Florence, 20 gr.; teinture d'ambre, 10 gr.; extrait de citron, 3 gr.; alcool 500 gr.; Cette eau de toilette revient à un prix très-minime, rafraîchit mieux que tous les vinaigres des parfumeurs et n'a aucun de leurs inconvénients.

#### CHRONIQUE DU LITTORAL.

Grasse. — On lit dans le Commerce:

Bien que la moisson ne soit pas partout complètement terminée dans les cantons montagneux de notre arrondissement, on peut, du moins, rendre un compte exact de ce qu'aura été la récolte. L'année 1876 mérite d'être classée parmi les bonnes. Sauf quelques rares exceptions, le rendement a été des plus satisfaisants; le grain est bien nourri, la paille longue et feuillée, bref, tout serait au mieux pour l'agriculture si le bas prix des blés ne venait tempérer ces motifs de contentement.

Il se passe, en effet, à cet égard, un fait particulier qui semble pronostiquer une révolution prochaine dans les conditions de la production du blé. Le percement de l'isthme de Suez, qui met à notre portée les blés de l'Inde et ceux de l'Australie, la création continue de voies de communication dans les contrées que baigne la mer Noire, l'extension du réseau ferré russe font que le moment approche où l'étranger nous fournira le blé bien meilleur marché que ne pourra le faire notre culture. Ce qui est arrivé pour nos huiles est en voie de se reproduire pour les blés.

Il y a là un événement économique d'une importance énorme en ce qu'il touche directement l'avenir d'une de nos principales cultures; nous nous proposons de traiter plus complètement cette question dans quelques jours.

La vigne va bien: sous ce chaud soleil les raisins grossissent et réagissent avec succès contre les effets préjudiciables causés par les brouillards et les froids tardifs.

Quant à notre récolte d'olives, elle n'en vaut ni plus ni moins. Nous estimons toujours à un tiers de récolte au plus la quantité que l'on recueillera.

Cannes. — Nous croyons savoir que la construction d'un palais de cristal à Cannes est en partie décidée. Deux compagnies sont en présence et se disputent cette entreprise.

L'emplacement choisi serait le terrain Hermann ou le terrain Oustinoff.

Nice. — Nous allons avoir enfin une exposition annuelle de Beaux-Arts? Depuis sept ans nous avons par nos écrits, autant que par nos démarches personnelles, poussé autant que nous l'avons pu à la réalisation d'une idée qui partout où elle a été mise en pratique rend de grands services à l'art et aux artistes.

Nous apprenons avec plaisir qu'une Société des Beaux-Arts vient de se créer à Nice sous le patronage de la ville. Son bureau est ainsi composé: *Président honoraire*: M. Meissonier, membre de l'institut; *Président effectif*: M. le comte Caravadossi d'Aspremonte; *vice-présidents*, MM. Sabatier et le comte Starzinski; *trésorier*, M. Louis Bovis; *secrétaires* MM. Francia et X...; *conseillers*, MM. Ch. Meissonier, Trabucco, Chabal, Borriglioné, Aune comte de Pierlas, comte Garin, Schropp et Narris.

Les statuts de la Société définissent ainsi son but: « La Société a pour but de concourir au développement de l'art, en encourageant les artistes par l'exposition et l'achat de leurs œuvres ou par tout autre moyen dont la direction pourra reconnaître l'opportunité. »

Le Comité prévient d'ores et déjà les artistes et les amateurs que la première exposition aura lieu cet hiver.

Nous donnerons bientôt de plus amples détails sur la Société des Beaux-Arts. Nous nous bornerons à dire aujourd'hui que sa constitution répond aux intérêts, au décorum et à l'avenir de Nice. Nous souhaitons vivement que l'appel du Comité soit entendu et que son initiative soit couronnée d'un plein succès.

— Il est de nouveau question d'organiser des régates, qui auraient lieu dans la baie des Anges, à la même époque que les courses du Var et le tir aux pigeons de Monaco.

— Madame la princesse Souvaroff, grande dame du monde de la colonie étrangère, que tout Nice a connu par la noble façon avec laquelle elle faisait la charité aux pauvres de la ville, marie sa fille au jeune prince Czetwertynsky, un des plus beaux noms de la Russie.

— M. l'abbé Bosco, vénéré à Turin à cause des œuvres humanitaires et vraiment libérales qu'il a créées en faveur des enfants pauvres et délaissés, vient d'acheter à Nice, au prix de 85,000 fr., la propriété Gauthier, située à la place d'Armes.

L'abbé Bosco se propose de doter notre ville d'un asile modèle où les enfants pauvres, et ceux surtout qui composent cette bande incalculable de jeunes vagabonds qui pullulent sur nos voies publiques, seront recueillis et élevés dans l'amour du travail.

A Turin, l'asile populaire et démocratique de l'abbé Bosco renferme des ateliers nombreux d'industries diverses. A Nice, il en sera de même, nous dit-on, pour le plus grand bien des enfants de la classe déshéritée.

Sospel. — On annonce que cette année le festival aura lieu, comme d'habitude, les 15, 16, 17 et 18 courant. Des préparatifs se font, depuis quelque temps, pour rendre ces jours gais et splendides autant que possible, et pour procurer ainsi, à tous ceux qui voudront bien honorer de leur présence ces fêtes, toutes sortes d'amusements.

Ces fêtes doivent durer du 14 au 18.

Voici le programme des 17 et 18:

Le 17. — Matin, tir au mouton, aux coqs, aux lapins; courses au sac et jeux divers.

Soir. — Grand bal de deux heures à huit et de neuf heures à minuit.

Le 18. — Grande réjouissance sous les ombrages pittoresques de li Vergnas, où aura lieu un grand repas au maigre. Le départ sera fixé par la Société Philharmonique qui partira de la salle du Cercle en jouant les plus charmantes et harmonieuses marches de son répertoire. Le soir, à neuf heures, retour du festin de li Vergnas et clôture des fêtes par une retraite aux flambeaux.

On lit dans l'Italie:

Une Société française vient de se former dans le but de préparer à Rome, pour 1880, une grande exposition internationale, pareille à celle qui est actuellement tenue à Philadelphie et à celle qui aura lieu à Paris en 1878. La Société en question compte utiliser les Prati di Castello comme emplacement des bâtiments de l'exposition, qui devront être aussi vastes,

aussi confortables que l'exige l'importance de l'entreprise. Il entre dans le plan d'exécution de construire, aux frais de ladite Société, deux ponts, grands, élégants et solides, qui uniraient sur deux points différents la rive de Ripetta et la rive de Prati.

Naturellement un tel projet ne pourrait pas être exécuté sans l'assistance du gouvernement et de la municipalité. Une exposition internationale, universelle, serait un puissant auxiliaire pour relever Rome de son abaissement et la placer au niveau des capitales des grands Etats. En outre du bénéfice financier direct dont Rome jouirait par suite de l'affluence étrangère, nous acquerrons mille autres avantages issus de l'exposition et qui subsisteront même après qu'elle sera terminée. Et tout d'abord les deux ponts que la Société compte établir à Ripetta résoudraient définitivement la question des communications des deux rives du Tibre, et sur les terrains abandonnés des Prati surgiraient bientôt une infinité d'habitations.

#### LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du Journal de Monaco).

Si vous me demandez de quoi l'on parle à Paris, cette semaine, je vous dirai qu'on s'y occupe beaucoup de l'épouvantable accident de voiture auquel le maréchal de Mac-Mahon et la duchesse de Magenta ont échappé à Ville-d'Avray comme par miracle. Les congratulations affluent en masse à la présidence et ce qui double leur valeur c'est leur absolue sincérité. Je n'ai pas besoin de faire ressortir ici les intérêts considérables qui lient la France au maréchal de Mac-Mahon: pour la duchesse de Magenta l'empressement dans la sympathie n'est pas moindre.

La duchesse de Magenta est la bonté et la charité faites femme, et femme d'un chef d'état. Vous savez combien la duchesse est pieuse. Chaque matin, le jour à peine levé, elle entend la messe, à Sainte-Clothilde, sa paroisse personnelle, — l'hôtel de Mac-Mahon est situé rue Bellechasse — on a baptisé la messe de huit heures la messe de la maréchale car elle y assiste presque chaque jour lorsqu'elle est à Paris. On sent, d'ailleurs en approchant la maréchale que la religion tient une grande place dans sa vie. La piété sied bien aux femmes; c'est pour elle une grâce de plus, je dirai même leur meilleure grâce. Une personne pieuse n'est jamais laide; elle porte sur son visage le reflet de la quiétude de son cœur et cela constitue cette beauté bonne qui n'est pas la moins agréable de toutes.

A l'occasion de l'accident auquel son mari et elle ont échappé, la maréchale a fait célébrer une messe d'action de grâce. Elle y a communiqué avec ses enfants.

C'est avec eux également qu'elle part pour Deauville prendre les bains de mer. Là aussi se rend cette semaine la grande-duchesse Constantin dont l'état de santé est maintenant des plus favorables. La duchesse de Sesto, née princesse Troubetzkoi, a fait offrir à S. A. I. la villa qu'elle possède à Deauville. La grande-duchesse retrouvera, sur cette plage, un grand nombre d'individualités de la haute société russe: la princesse Galityni, le prince Czernicheff, la princesse Dolgorowki, la princesse Radziwill, le prince de Reuss, M<sup>me</sup> Tolstoy, M<sup>me</sup> Routineff et *tutti quanti*.

Deauville, avec ses courses qui ont lieu cette semaine, est par excellence le lieu de déplacement du jour. Le watering-place créé par M. de Morny, malgré le sable qui l'envahit, ne semble pas près de perdre sa notoriété, le Jockey-Club s'y est fait construire une habitation où ses membres peuvent résider avec tout le confortable désirable. C'est à la fois aménagé avec beaucoup de goût et de soin.

Jamais les bains de mer n'ont été aussi élégamment suivis et le déploiement de luxe des filles d'Eve ne connaît plus d'obstacles. Je vous ai déjà dit les robes dans un de mes précédents courriers. Pour les chapeaux, autant de têtes, autant de formes. L'anarchie la plus complète règne en matière de coiffure. Il y a cependant un chapeau de paille qui semble rallier le suffrage universel: on l'appelle *turlututu* à cause de sa forme quelque peu pointue et on le garnit de voiles de gaze et de guirlandes de fleurs montant en spirale.

Parti de Trouville, ce chapeau a rapidement conquis tout le littoral de l'Océan.

Malgré cette saison de vacances, la mort ne se décide pas à prendre congé de l'humanité. Elle a emporté, cette semaine, M<sup>me</sup> Jules Janin qui souffrait, depuis de longues années déjà, d'une affection cancéreuse. M<sup>me</sup> Janin était une femme douce et charmante qui avait été la compagne, sans cesse attentive, de la vie du célèbre critique mais aussi sa compagne intellectuelle. Elle s'était faite son secrétaire et écrivait, sous sa dictée, ses articles, ses livres et sa correspondance fort considérable. M<sup>me</sup> Janin appartenait à une riche et honorable famille de robe de l'Eure, celle des Huet. Son corps a été transporté à Evreux. Elle laisse, par son testament, trois cents mille francs à cette ville pour une fondation charitable.

A propos de testament et de choses littéraires, M<sup>me</sup> Lebrun, veuve du poète académicien, vient de faire don à la bibliothèque Mazarine de tous les manuscrits laissés par son mari, comprenant une étude sur les contemporains, nombre de lettres échangées par Lebrun avec les individualités de ce siècle, des mémoires fort curieux, une *Histoire de Marie Stuart* et des poésies diverses. C'est seulement au XX<sup>e</sup> siècle que ces papiers seront livrés au public.

Les journaux ont enregistré ce don mais ils n'ont rien dit de la femme qui l'a fait. M<sup>me</sup> Anne Rosalie Lebrun appartient à une famille de Seine-et-Marne nommée Garnier. C'est en 1813 qu'elle épousa Lebrun mort le 27 mai 1873. C'est une personne fort distinguée d'esprit et de cœur pour laquelle son mari éprouvait un attachement dont il a tenu à garder publiquement le témoignage et la providence des pauvres de Provins où elle a, depuis longtemps, sa résidence.

La famille maternelle de Lebrun était d'ailleurs originaire de Provins. Il était fils d'un orfèvre de Paris qui, détail curieux, disparut le jour de la prise de la Bastille de son domicile sans qu'il fût jamais possible de savoir ce qu'il était devenu.

Les amateurs d'estampes sont dans l'émoi. A la vente après décès d'un modeste professeur de collège de province ont été adjugés dix-huit planches de Callot tout à fait inconnues et des plus remarquables. Il paraît que leur conservation résulte du fait suivant:

Après les mille et une aventures qui défrayèrent la vie de Callot et dont le roman et le théâtre ont tiré tour-à-tour tant de parti, notre artiste revint, sur la fin de ses jours, à Nancy où il connut la mère de M<sup>me</sup> de Graffigny qui le traita en ami de la maison.

Louis XIII ayant pris la ville, Callot se refusa à consacrer, par son crayon, le souvenir de cette conquête, ce qui le mit en complète disgrâce auprès des autorités nouvelles et l'obligea à fuir. Il laissa chez son amie son mobilier et entre autres objets, un fort lot de planches de cuivre. Callot meurt deux ans après et la mère de M<sup>me</sup> de Graffigny après avoir gardé tout ce cuivre quelques années, a, un jour, l'idée d'appeler un chaudronnier pour le convertir en casseroles. Celui-ci n'employa sans doute que les planches neuves et garda celles qui étaient gravées. Qu'en fit-il? Comment sont-elles restées si longtemps enfouies? C'est le mystère, comme en une foule de circonstances pareilles, que je livre aux recherches des amateurs d'estampes en villégiature sur la côte monégasque.

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS.

Les peaux-rouges et les Etats-Unis.

Il y a de cela sept à huit mois, des Indiens se rendirent à Washington pour demander que leurs tribus ne fussent pas contraintes d'abandonner les réserves dont elles sont en possession dans les Black Hills, par suite d'un traité conclu avec le gouvernement des Etats-Unis. Le général Grant accueillit assez mal ces pauvres ambassadeurs d'un pauvre débris de peuple. Il leur exposa ses propres vues sans leur permettre de les discuter, et ces vues se réduisaient à ce seul point: « Votre pays nous convient, il est juste que vous nous le cédiez. » Les envoyés l'écoutèrent en silence et partirent fort mécontents.

Depuis, nous n'avions guère plus entendu parler des Peaux-Rouges, quand soudain le câble transatlantique nous a appris qu'une grande expédition était en mar-

che contre eux, et, seulement quelques semaines après, qu'elle venait d'essuyer la plus sanglante des défaites.

Voici tout ce qu'on sait, à l'heure présente, de cette terrible affaire. Le général Georges Custer marchait contre les Sioux, campés, au nombre de 2,500, à environ dix lieues de l'embouchure de Little-Horn-River (la rivière de la Petite-Corne), et il a péri dans une embuscade qu'ils lui ont tendue, avec ses deux frères, son beau-frère, son neveu, 17 officiers et 293 soldats; en tout 315 morts. Pas un seul individu de son corps n'a échappé au massacre. Il va de soi que les vainqueurs se sont emparés des armes des vaincus, et qu'il n'ont pas manqué de mutiler leurs cadavres.

La nouvelle d'une pareille calamité a naturellement causé une profonde sensation dans toute l'Union américaine. Il en a été parlé dans la séance de la Chambre des représentants du 6 juillet, et non sans acrimonie: les républicains ont accusé les démocrates d'avoir refusé de voter les fonds nécessaires pour mettre l'armée sur un pied respectable; les démocrates ont répliqué, de leur côté, que si les troupes occupées à tyranniser le Sud étaient cantonnées à l'Ouest, le malheur eut été évité. On sait que les partis ont toujours raison les uns des autres par la plume ou par la parole.

La grande république se prépare à venger l'affront infligé à son drapeau. Elle s'en remet, de ce soin, au général Crook. Les hommes et les munitions ne lui manqueront pas; les ordres sont déjà donnés. Le général Sheridan quitte Philadelphie pour prendre la direction générale des opérations militaires.

Il est facile de prévoir le résultat final d'une lutte aussi disproportionnée: les Yankees cherchaient, depuis longtemps, une occasion qui leur permit d'achever la ruine des Indiens, et, l'ayant trouvée, ils sauront en profiter. Ils s'empareront de Black Hills, en expulseront les habitants, ne laissant d'autre perspective aux survivants de la guerre que de lointaines dispersions et les misères de la faim. Un mot cruel d'un de leurs généraux les plus distingués nous donne, pour ainsi parler, le fond de leur politique à l'égard de la race rouge: « En fait d'Indiens, leurs seuls cadavres peuvent être nos amis. »

Cette page de l'histoire des Etats-Unis qui va achever de s'écrire dans le sang, serre le cœur.

Pour être des sauvages, ces gens-là n'en sont pas moins nos semblables, et comme Jésus-Christ ne les a pas exclus de son héritage, nul n'est autorisé à les traiter en bêtes-fauves. Objecter qu'ils sont réfractaires à la civilisation est un mensonge. Si les citoyens de l'union américaine veulent s'en assurer, ils n'ont qu'à traverser leurs frontières du Nord au Sud. Au Canada, les Indiens sont devenus agriculteurs et se sont adoucis au contact des blancs, parce qu'il leur a été permis d'y vivre en paix, et dans les immenses régions qui s'étendent du Rio Bravo au Cap Horn ils ont survécu à toutes les vicissitudes de la conquête, s'élevant de degré en degrés à la vie supérieure de leurs vainqueurs.

L'expérience a démontré que pour conjurer les périls pouvant résulter du voisinage des Indiens il n'y a qu'une seule alternative: ou les exterminer, ou les amener à des mœurs plus douces et plus sociales par le dévouement et la charité.

Citons, à ce sujet, un extrait de la *Revue des deux Mondes*, où M. Emile Montégut, enregistrant l'avoué du protestant américain Dixon, lui emprunte, à l'appui de cet aveu, la relation suivante:

« San Carlos, sur la côte de Californie, est une solitude charmante, proche voisine de l'Océan. Des œuvres de la main humaine il ne lui reste plus qu'une église en ruines. Cependant cette église conserve encore un fidèle: un chef sauvage centenaire vient, une fois chaque année, relever ce qu'il peut des pierres tombées, et renouveler les branches vertes qui marquent, sur le parvis, les tombes des Indiens convertis. Si quelque étranger désire connaître l'histoire de cette église, c'est à ce sauvage qu'il doit s'adresser. Aujourd'hui âgé de cent vingt ans, il était un jeune homme lorsque les espagnols débarquèrent sur cette côte. Une bande de Franciscains vint de Monterey et planta la croix sur le territoire appartenant à la tribu. D'abord les Indiens se tinrent à l'écart et restèrent sur la défensive. Ces étrangers étaient venus d'au-delà les mers comme des oiseaux, personne ne savait d'où. Pourquoi étaient-ils venus si ce n'était pour voler les squaws, couper le gazon et prendre les cerfs et les antilopes? Cependant, lorsque les pères élevèrent l'image de la belle femme blanche (la Vierge) et chantèrent leur musique du monde des esprits, ils se glissèrent tout contre la clôture de briques séchées au soleil, afin de contempler cette image et d'écouter ce psaume. Puis, peu à peu, leurs craintes se calmèrent. En offrant de la nourriture aux affamés, des habits à ceux qui étaient nus, des potions aux malades, les bons pères s'ouvrirent l'accès de ces cœurs sauvages et soupçonneux. Ils dirent aux naturels qu'ils leur apportaient un message d'au-delà les nuages. Le Grand-Esprit, leur ouvrant un nouveau et plus court chemin pour la terre des âmes, leur avait donné San Carlos, un des princes qui siègent en sa présence, pour leur guide et leur saint.

Qui aurait pu repousser de tels maîtres? Les Pères Franciscains étaient doux de discours et graves de mœurs. Pas un mensonge ne sortait de leurs lèvres, pas un vol ne pouvait leur être attribué. Ils ne prenaient aucune femme de force, ils ne chassaient aucun natif de sa hutte. Dans toutes leurs actions ils paraissent les amis des Indiens. Ils le furent en effet. Ils les avaient trouvés nus, logés dans des huttes sans art, se nourrissant de reptiles et de racines sauvages; ils leur apprirent à se vêtir, à faire cuire leurs aliments, à se construire des demeures, à cultiver les champs, à moulinier le grain, à planter la vigne et l'olivier. En reconnaissance de ses bienfaits, les Bunsens, — tel était le nom que portaient les Indiens de cette région — se convertirent, et après eux leurs voisins, les Tulo-renos, avec lesquels ils étaient en guerre depuis un temps immémorial. Dès lors, ils entrèrent dans un état de société où l'on peut dire qu'ils ne connurent de la civilisation que ses douceurs, les Franciscains la leur dosant à leur force, et leur laissant toutes celles de leurs habitudes qui n'étaient pas offensantes pour la morale et la religion. »

« M. Dixon, ajoute M. Emile Montégut, est singulièrement favorable au catholicisme comme instrument de civilisation et éducateur des races faibles et sauvages. Selon lui, l'entreprise des Franciscains avait réussi aussi absolument que puisse réussir entreprise de ce genre. »

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 7 au 13 Août 1876.

ST-LAURENT. b. *St-Michel*, français, c. Isoard, gravier.  
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, sable.  
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.  
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, id.  
 ID. b. *L'Indus*, id. c. Fochon, id.  
 ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Gasparini, id.  
 GOLFE EZA. h. *L'Assomption*, id. c. Audibert, chaux.  
 ST. b. *la Paix*, id. c. Martin, Bois.  
 GOLFE JUAN. b. *le Var*, id. c. Robini, sable.  
 ST. cutter, *Purissima Concezione*, italien, c. Saccone, m. d.

Départs du 7 au 13 Août 1876.

MENTON. brick-g. *Eulalie*, français, c. Rey, vin.  
 MARSEILLE. b. *l'Etourdi*, id. c. Noël, sur lest.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

| Aout | PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de tempér. (haut de l'Observ. 65 m au-dessus du niveau de la mer). |              |               | TEMPÉRATURE DE L'AIR |                         |       |       | TEMPÉRATURE moyenne de la mer | HUMIDITÉ RELATIVE moyenne en centièmes | VENTS             | ETAT DE L'ATMOSPHERE           |
|------|---|--------------|---------------|----------------------|-------------------------|-------|-------|-------------------------------|--|-------------------|--------------------------------|
|      | 10 h. du matin  | 4 h. du soir | 10 h. du soir | 6 h. avant midi      | 12 h.   4 h. après midi | 10 h. |       |                               |  |                   |                                |
|      | 7   | 757.1        | 756.4         | 756.7                | 23.5                    | 27.2  | 27.5  |                               |  |                   |                                |
| 8    | 757.4   | 755.9        | 756.8         | 25.5                 | 27.2                    | 27.4  | 25. » | 24.5                          | 0.67                                   | S.-E. très faible | Nuages                         |
| 9    | 757.5   | 756.5        | 756.8         | 24.5                 | 23.5                    | 24. » | 24.5  | 24. »                         | 0.69                                   | Est faible        | couvert, pluie de 11 h. à 2 h. |
| 10   | 759.2   | 758.6        | 759.3         | 23.5                 | 26.5                    | 26.8  | 24.8  | 25. »                         | 0.74                                   | Presque calme     | Beau — nuages                  |
| 11   | 758.9   | 758.1        | 759.7         | 23.5                 | 26.5                    | 27.2  | 25.5  | 25. »                         | 0.80                                   | Id.               | Id. id.                        |
| 12   | 759.4   | 757.5        | 758.7         | 25.8                 | 25.5                    | 26.2  | 25.8  | 26. »                         | 0.78                                   | Id.               | Voilé                          |
| 13   | 756.8   | 755.9        | 756.2         | 24.1                 | 26.7                    | 27.1  | 26. » | 25.8                          | 0.70                                   | Id.               | Ciel nuageux                   |

Observations: Maxima du 7 au 13 août: 29.2. — Minima: 22.5. — Quantité de pluie tombée: 13<sup>mm</sup>

ST-LAURENT. b. *St-Michel*, français, c. Isoard, s. lest  
 ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Gasparini, id.  
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.  
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.  
 ID. b. *le Var*, id. c. Robini, id.  
 VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert,  
 sur lest.  
 MARSEILLE: b. *le Gaston*, id. c. Guignonet, m. d.

**REVUE DE LITTÉRATURE MÉDICALE**  
 PUBLIÉE  
 PAR LE DOCTEUR J. BREMOND  
 ABONNEMENTS: 15 FR. PAR AN  
 Il paraît un numéro de 20 pages le 1<sup>er</sup> et le 15 de  
 chaque mois.  
 Bureaux: 71, rue des Saints-Pères, Paris.

**AGENCE DE LOCATION**  
**FÉLIX GINDRE**  
 Expéditionnaire, au Port, à Monaco  
 Villas — Appartements meublés ou non meublés  
 Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

**Location & vente de Pianos**  
 S'adresser à l'hôtel de la Condamine  
**VENTE DE MUSIQUE**

**TAVERNE ALSACIENNE**  
 tenue par **JAMBOIS**, à la Condamine.  
 Glace vive à 40 cent. le kilo.

**LE LAIT SEUL CONVIENT COMME ALIMENT DES NOUVEAUX-NÉS**  
**LE LAIT CONCENTRÉ ANGLO-SUISSE**  
 Marque: LAITIÈRE.  
 Est du lait véritable des Alpes Suisses.  
 Il est précieux pour les malades, les familles,  
 les voyageurs, les émigrants et la marine.  
 Se vend chez **CROESL**, épicier à la Condamine.



Au 1<sup>er</sup> octobre prochain,  
**A Louer: cinq Chambres avec Terrasse**  
 (Trois au Midi et deux au Nord).  
 Maison de Millo, rue des Briques.  
 S'adresser à M. Charles Médecin, dit Carlin.

**HORLOGERIE BIJOUTERIE**  
**JOSEPH BASSO**  
 rue du Milieu, 10,  
 Montres de Genève, pendules de Paris. — Réparation  
 en tous genres.  
 Achat des matières d'or et d'argent

**G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO**  
 Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.  
 Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

**HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 22 MAI 1976. — SERVICE D'ÉTÉ.**

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

| distanc.<br>kilom. | PRIX DES PLACES     |                     |                     | STATIONS                 | 471   | 473   | 477   | 481   | 479   | 501   | 487   |
|--------------------|---------------------|---------------------|---------------------|--------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
|                    | 1 <sup>re</sup> cl. | 2 <sup>me</sup> cl. | 3 <sup>me</sup> cl. |                          | mixt. | mixt. | mixt. | dirt. | mixt. | mixt. | mixt. |
| 240                | 29 55               | 22 15               | 16 25               | Marseille                |       |       | mat.  | mat.  | mat.  | soir  |       |
| 173                | 21 30               | 16 »                | 11 70               | Toulon                   | mat.  | mat.  | 6 40  | 9 50  | 10 02 |       | 3 04  |
| 47                 | 5 75                | 4 30                | 3 15                | Cannes                   | 7 05  | 9 06  | 11 29 | 1 38  | 3 04  |       | 7 20  |
| 16                 | 1 95                | 1 45                | 1 10                | Nice                     | 8 04  | 10 03 | 12 26 | 2 30  | 4 02  |       | 8 17  |
| 11                 | 1 35                | » 95                | » 75                | Nice } arrivée           | 8 16  |       | 12 43 | 2 45  | 4 36  | 6 »   | 8 42  |
| 9                  | 1 10                | » 80                | » 60                | Nice } départ            | 8 30  |       | 1 »   | 2 57  | 4 47  | 6 11  | 8 53  |
| 7                  | » 85                | » 65                | » 45                | Villefranche-sur-Mer     | 8 37  |       | 1 07  |       | 4 54  | 6 18  | 9 »   |
| 2                  | » 70                | » 55                | » 35                | Beaulieu                 | 8 45  |       | 1 19  |       | 5 03  | 6 26  | 9 09  |
| 10                 | 1 20                | » 90                | » 65                | Eze                      | 9 05  |       | 1 40  | 3 22  | 5 20  | 6 43  | 9 23  |
| 19                 | 2 45                | 1 85                | 1 30                | Monaco                   | 9 10  |       | 1 46  | 3 28  | 5 26  | 6 49  | 9 29  |
| 173                | 19 15               | 13 55               | 9 65                | Monte Carlo              | 9 35  |       | 2 15  | 3 49  | 5 50  | 7 07  | 9 47  |
|                    |                     |                     |                     | Menton                   | 11 45 |       | 4 07  | 5 58  | 7 40  | soir  | soir  |
|                    |                     |                     |                     | Vintimille heure de Rome | 6 05  |       | 10 20 | 10 50 | 8 16  |       |       |
|                    |                     |                     |                     | Gènes                    | soir  |       | soir  | soir  | soir  |       |       |

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

| distanc.<br>kilom. | 1 <sup>re</sup> cl. | 2 <sup>me</sup> cl. | 3 <sup>me</sup> cl. | STATIONS                | 478   | 500   | 482   | 486   | 488   | 492   | 494   | 498   |
|--------------------|---------------------|---------------------|---------------------|-------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
|                    |                     |                     |                     |                         | omn.  | mixt. | mixt. | mixt. | dirt. | mixt. | mixt. | mixt. |
| 173                | 19 15               | 13 55               | 9 65                | Gènes, h. de Rome, dép. |       | mat.  |       |       | 7 05  |       | 1 05  | 4 15  |
| 19                 | 2 45                | 1 85                | 1 30                | Vintimille, h. de Paris |       | 7 »   |       | mat.  | 12 15 | soir  | 7 05  | 10 20 |
| 10                 | 1 20                | » 90                | » 65                | Menton                  |       | 7 25  |       | 11 04 | 12 40 | 4 20  | 7 30  | 10 44 |
| 2                  | » 70                | » 55                | » 35                | Monte Carlo             |       | 7 48  |       | 11 24 | 12 58 | 4 41  | 7 50  | 11 06 |
| 7                  | » 85                | » 65                | » 45                | Monaco                  |       | 8 »   |       | 11 31 | 1 04  | 4 48  | 7 58  | 11 14 |
| 9                  | 1 10                | » 80                | » 60                | Eze                     |       | 8 13  |       | 11 44 | 1 18  | 5 04  | 8 11  |       |
| 11                 | 1 35                | » 95                | » 75                | Beaulieu                |       | 8 21  |       | 11 52 |       | 5 12  | 8 19  |       |
| 16                 | 1 95                | 1 45                | 1 10                | Villefranche-sur-Mer    |       | 8 29  |       | 12 06 | 1 31  | 5 20  | 8 27  | 11 38 |
| 47                 | 5 75                | 4 30                | 3 15                | Nice                    | mat.  | 8 42  | mat.  | 12 19 | 1 44  | 5 33  | 8 40  | 11 51 |
| 173                | 21 30               | 16 »                | 11 70               | Nice } arrivée          | 6 08  |       | 10 04 | 12 35 | 2 08  | 5 55  | 9 06  |       |
| 240                | 29 55               | 22 15               | 16 25               | Nice } départ           | 7 19  |       | 11 16 | 1 48  | 3 11  | 6 53  | 10 02 |       |
|                    |                     |                     |                     | Cannes                  | 12 04 |       | 3 44  | 7 40  | 7 29  |       |       |       |
|                    |                     |                     |                     | Toulon                  | 2 22  |       | 5 57  | 9 45  | 9 05  |       |       |       |
|                    |                     |                     |                     | Marseille               | soir  |       | mat.  | soir  | soir  | soir  | soir  | soir  |

35 minutes de Nice **MONACO — MONTE CARLO** 20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.  
 L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.  
 La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.  
**Monaco**, en un mot, c'est le printemps perpétuel.  
 En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

**Monaco** occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.  
 Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.  
**Grand Hôtel des Bains** sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.  
 La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.  
 A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.